

L'APPORT DE LA SYNTAXE GENERATIVE AUX METHODES DE LA TRADUCTION: QUELQUES PROPOSITIONS APPLIQUEES A LA PAIRE TURC- FRANÇAIS

Prof. Dr. Ümran DERKUNT
Marmara Üniversitesi

Abstract

This article deals with the role of syntactic analysis in comparative linguistics between Turkish and French. After briefly portraying two models of analysis based on TAG of Universal Grammar, it is proposed that this generative approach would be considered as a new pedagogical method at "the departments of translation studies" in Turkey. The author makes some suggestions about teaching the syntactic differences that would be applied to computational translation studies.

I. Introduction:

Une révolution technique s'est accomplie depuis une quinzaine d'années, comme nous le savons, et nous rencontrons de plus en plus les divers domaines linguistiques dans lesquels l'informatique trouve un nouveau champ d'intervention. La Traduction Assistée par Ordinateur TAO est l'un de ces nouveaux champs et dans cette communication, nous allons traiter des dimensions syntaxiques immanentes aux grammaires d'unification, en particulier TAG-Grammaire d'Arbres Adjoints et HPSG- Grammaire Syntagmatique guidée par les têtes. TAG et HPSG seront considérées comme deux modèles principaux qui seraient utilisables dans des programmes de traduction assistée par ordinateur (TAO). Tout en restant dans les limites de la syntaxe comparée, nous allons traiter de quelques propositions de programme

de recherches, appliquées à deux langues en contact, le français et le turc. L'objectif de la présente communication sera donc de présenter l'apport de la grammaire générative (la seule grammaire qui se présente comme un dispositif) à la syntaxe comparative de deux langues au sein des activités traduisantes, en Turquie.

Par ailleurs, cette communication vise à faire déclencher des discussions et des travaux sur le système syntaxique du turc en vue de créer un module de traduction assistée par ordinateur (TAO) qui serait utilisable par les professionnels turcophones. Nous pensons qu'il est temps d'agir pour constituer les bases de données, en turc, sur les appariements de textes qui constitueraient un programme d'assistance. Il est sûr que ce dernier assurerait un ensemble de différents outils informatiques au moment de la "station du traducteur" (Ladmiral, 1997:14) (note 1)

II. La linguistique et la logique:

Nous savons que comme toute science, la linguistique, puisqu'elle prend pour objet, les langues, a besoin d'une analyse minimale qui lui permette d'ordonner les données de langue ainsi que ses propriétés objectives malgré les grandes diversités. Pour Jean-Claude Milner (1995:64) la linguistique est la science des propriétés objectives et communes "puisque'elle a à se demander quelles sont les propriétés du langage qui rendent les grammaires possibles." Le linguiste prétendait que "*le factum grammaticae* ne lui importait pas seulement comme garantie mais il lui importait aussi comme problème à résoudre". Partant de cette hypothèse, il s'en tenait à un point de vue sociologique et il pensait que la grammaire générative était une doctrine linguistique qui avait revendiqué la légitimité du dispositif: "Non seulement, elle est réaliste mais elle propose une représentation, pour laquelle on demande une substance détaillée: les arbres, les transformations, les règles, les composants, les modules, tout cela doit recevoir une interprétation substantielle et constitue un dispositif relié à des propositions" (Milner, 1995:159).

Par ailleurs, nous savons que Noam Chomsky était le premier à parler des propriétés innées du langage, à faire explicitement référence à Descartes, à vouloir orienter la linguistique vers les sciences positives et en particulier vers une linguistique informatique. Etant le fondateur, innovateur et gestionnaire de l'Ecole de Cambridge qui exécutait le programme génératif de la grammaire

universelle, il était demeuré l'individu exceptionnel au sein des contradictions et des mouvements passionnels. En 1980, il se référait, de nouveau, à Galilée: "Il n'y a aucune raison d'abandonner la méthode d'approche générale des sciences naturelles quand on aborde l'étude des êtres humains et de la société. Toute approche sérieuse de ces questions tentera d'adopter < le style galiléen >" (Chomsky, 1980:219). Le caractère *sine qua non* de la mathématisation de l'empirique n'avait pas cessé de fonctionner depuis Galilée, pour le linguiste, et d'ailleurs, son programme de recherches qui avait, sans cesse, subi de nombreuses modifications et qui avait évolué au profit d'une meilleure articulation avec le lexique et la sémantique en avait fait preuve.

De nos jours, assurer une articulation solide entre les théories linguistiques et les techniques à base informatique qu'on pourrait utiliser au cours d'une activité traduisante devient l'objet principal des linguistes contemporains qui connaissent les pratiques techniques concernant les langues naturelles. Anne Abeillé à qui nous empruntons la méthode de cette communication est l'une de ces linguistes, travaillant dans le domaine de la "linguistique pour ingénieurs". Elle a démontré que les activités syntaxiques rencontraient les propriétés objectives des langues naturelles et elle a appliqué les nouveaux modèles, issus des programmes de l'Ecole Chomskyenne, développés par des linguistes anglophones, à des problèmes de syntaxe française. (note,2)

III. Propositions de recherches au niveau de la syntaxe comparative Turc/Français

Comme il a été dit précédemment, l'objectif de la présente communication serait d'initier une nouvelle approche au niveau de la "mise en contact" de deux langues, le français et le turc, en vue de créer en linguistique informatique, les programmes syntaxiques nécessaires à la création d'un analyseur logique et syntaxique dans lequel les linguistes turcophones se serviraient de ces grammaires d'unification, au cours du processus de l'activité traduisante.

A l'heure actuelle, plusieurs systèmes de TAO n'incluent pas le turc et ne font pas appel à des théories linguistiques basées sur la syntaxe comparative des langues incluant le turc. Nous allons donc essayer d'associer ces différences

syntaxiques superficielles au plus petit nombre possible de paramètres grammaticaux de la grammaire générative.

Nous tenterons de présenter, ci-dessous, quelques propositions de recherches éventuelles en linguistique informatique qui pourraient contribuer à la constitution d'une plate-forme de découvertes syntaxiques ou morpho-syntaxiques du turc qui examineraient, par exemple, l'ordre des mots, la présence ou l'absence de pronoms clitiques ou de pronoms relatifs, ou bien la possibilité de morphèmes phonologiquement nuls... etc.

Compte tenu de l'ampleur prise par la présente étude, nous préférons renoncer à les développer en détail, ici, mais nous allons en citer quelques unes:

PROPOSITION I

CHOIX DU MODELE TAG POUR UN ANALYSEUR, UTILISABLE EN TRADUCTION ASSISTEE PAR ORDINATEUR- TAO

La première proposition serait faite pour l'élaboration d'un programme linguistique, basé sur les asymétries de deux langues (type de langue, utilisation de l'harmonie vocalique en turc, études des préfixes et suffixes... etc). Ce programme serait considérée comme la base des données linguistiques pour des entrées informatiques.

Domaine:	La Traduction Assistée par OrdinateurTAO
Paire de Langues:	Turc-Français/ Français-Turc
Type de recherches :	En linguistique appliquée- En linguistique informatique et En linguistique contrastive (en particulier syntaxe comparative du turc et du français)
Méthodes de:	Christine Durieux (professeur a E.S.I.T/Univ.de Caen) et Jean Delisle (Univ.d'Ottawa) pour la traduction des textes pragmatiques, en pédagogie de la traduction. Anne Abeillé (Univ. de Paris VIII) en linguistique mathématique (ou linguistique informatique)

- Type de Projet: Projet national basé sur LES ASYMETRIES des langues en contact: le turc et le français (Il s'agirait des asymétries au niveau synthématique et morpho-syntaxique, en premier lieu)
- Modèle: LATL (Laboratoire d'Analyse et de Technologie du Langage) de L'Université de Genève
- Objectifs: Création d'un analyseur syntaxique qui produirait pour chaque phrase grammaticale une structure de constituants (arbre dérivé) et une structure de dépendance (arbre de dérivation) utilisant TAG (Grammaire d'Arbres Adjoints)
- Fonder un module de traduction pour TAO utilisable dans le champ professionnel et académique.

Les opérations linguistiques sont réglées par les principes de bonne formation d'après A.Abeillé (1993, 162-163):

Principe des traits de Tête, Principe de Sous-catégorisation, Principe Sémantique, Principe du trait Spec, Principe du trait Marque, Principe d'ordre des mots, Principe des traits non locaux.

Principes et analyses provenant de l'Ecole Chomskyenne (Ecole de Cambridge)

Principe du Gouvernement et du Liage (GB) (A lire N.Chomsky, 1982, *"La Nouvelle Syntaxe: concepts et conséquences de la théorie du Gouvernement et du Liage"*, traduit par A.Rouveret, Ed.Seuil, 1987)

Opérations linguistiques : Substitution et Adjonction

Unités de base: Arbres élémentaires (arbres dérivés et arbres de dérivation) sous forme d'arbres initiaux et d'arbres auxiliaires (Tout arbre élémentaire a au moins un item lexical qui lui sert de "tête".)

PROPOSITION II

CHOIX DU MODELE (HPSG) POUR UN ANALYSEUR, UTILISABLE EN TRADUCTION ASSISTEE PAR ORDINATEUR-TAO

La deuxième proposition serait faite pour l'élaboration des données uniquement utilisables par les professionnels au cours de l'activité traduisante. Ce type de programme serait proposé aux spécialistes en informatique qui créent ces programmes utilisés en Sciences Cognitives.

Domaine:	La Traduction Assistée par Ordinateur TAO
Paire de Langues:	Turc-Français / Français-Turc
Type de recherches:	En linguistique appliquée et comparative (sémantique et syntaxe comparative)
Méthodes de:	Christine Durieux (professeur à E.S.I.T/Univ.de Caen) et Jean Delisle (Univ. d'Ottawa) pour la traduction des textes pragmatiques, en pédagogie de la traduction. Anne Abeillé (Univ. de Paris VIII) en linguistique mathématique (ou linguistique informatique)
Type de Projet:	Projet national basé sur la création d'un système à base de "mémoire de traduction" : Une mémoire de traduction (MT) est une base de données textuelles, constituée de groupes de documents qui sont des traductions les uns des autres, et dans laquelle les liens qui existent entre les traductions sont consignés de façon explicite. Un exemple de MT : Synonymie en certaines structures syntaxiques: Interventions obligatoires au niveau de la sémantique pour une meilleure interprétation:
Exemple:	(1) Il y a eu un départ précipité. (2) Il est parti précipitamment.

Suivant le modèle HPSG, l'attribut "Synsem" regroupe les informations syntaxiques et sémantiques. Elles diffèrent par la classe syntaxique mais elles ont le même contenu sémantique.

Modèle: LATL (Laboratoire d'Analyse et de Technologie du Langage) de L'Université de Genève ou Laboratoire de Sciences Cognitives et Psycholinguistique, EHESS, Paris, France

Objectifs : Elaboration des groupes de documents tirés des textes juridiques, pragmatiques et littéraires (excepté les poèmes)

La mise au point d'une plate-forme inter-universitaire en linguistique informatique pour la gestion des données et des théories linguistiques.

La mise en place d'une collaboration de pédagogues-traducteurs et linguistes turcophones qui pourraient inventer un module de traduction de textes juridiques et politiques, relatifs à l'adhésion de la Turquie à la Communauté Européenne.

Les opérations linguistiques sont réglées par les principes de bonne formation d'après A. Abeillé (1993, 162-163):

Principe des traits de Tête, Principe de Sous-catégorisation, Principe Sémantique, Principe du trait Spec, Principe du trait Marque, Principe d'ordre des mots, Principe des traits non locaux.

Principes et analyses provenant de l'Ecole Chomskyenne (Ecole de Cambridge)

Principe du Gouvernement et du Liage (GB)

Opérations linguistiques: Substitution et Adjonction

Unités de base : Arbres élémentaires (arbres dérivés et arbres de dérivation) sous forme d'arbres initiaux et d'arbres auxiliaires (Tout arbre élémentaire a au moins un item lexical qui lui sert de "tête".)

Unités de base:

Schémas de Dominance Immédiate (DI) qui correspondent à des types de syntagme différents:

- syntagme saturé avec complément (s)
- syntagme non saturé avec complément (s)
- syntagme avec ajout(s)
- syntagme avec marqueur
- syntagme avec élément antéposé.

L'organisation hiérarchique des signes linguistiques utilise le principe d'héritage (A. Abeillé, 1993, pp.159-160).

APPLICATIONS POUR L'UTILISATION DES GRAMMAIRES TAG ET HPSG: POUR LES PROPOSITIONS I et II

Quoique certains linguistes en pensent, la grammaire générative a été la première et aussi la seule à expliciter le recours au dispositif et à son épistémologie parmi les autres. Elle est réaliste et par conséquent, elle propose une représentation détaillée pour assurer les équivalences d'interprétation au niveau des analyseurs syntaxiques de T.A.O.

Les applications seront élaborées aux niveaux de:

1) La représentation de la chaîne syntagmatique et morpho-syntaxique de deux langues:

a- Pour une phrase simple

b- Pour une phrase complexe

Exemple 1: SVO du français / vs / SOV du turc

Exemple 2: Liste des équivalences suivant TAG et HPSG

2) La représentation des syntagmes prépositionnels (SPrép) du turc:

On sait que le français antépose ses prépositions alors que le turc les place après le syntagme nominal (sans ou avec les déterminants)

Exemple : [SN+Préposition] /vs / [Préposition + SN]

Turc

Français

3) La représentation des subordonnées relatives du français et leurs correspondances en turc :

Exemple: Subordonnées relatives avec des antécédents / vs/ les Morphèmes Grammaticaux

du français

Ortaç (MGO) du turc

Une nominalisation avec participe et sans relateur, en turc, serait à étudier en détail, à ce niveau. Nous empruntons à C. Hagège (2001: 61-62) l'explication du statut de la relative en turc: "Il existe une nominalisation avec participe et sans relatif.[...] "Au cas du français, il rappelle: "La relative est un déterminant qui contient un prédicat. La relative peut coexister avec l'adjectif (l'oeil vif qu'il a) et même le déterminer. Ainsi, la relative a le statut d'un déterminant complexe".

Nous avons proposé (Derkunt, 2001: 127) les termes MGO pour la représentation formelle des relatives dont les morphèmes subissent la déclinaison d'harmonie vocalique. Les MGO du turc ont deux fonctions principales; sujet et COD, et une fonction accessoire sous la forme tonique, neutre: "olan".

4) Caractère agglutinant du turc:

Exemple 1: Loi de désinence de la déclinaison du turc: 5 cas d'un substantif (cas neutre, cas accusatif, cas datif, cas locatif, cas ablatif): Le turc suffixe ses désinences.

Exemple 2: Succession de: morphème de désinence, de nombre, de personne, de compléments, morphèmes de négation, morphèmes d'harmonie vocalique, morphème de conjugaison.

5) Contraintes sur la construction impersonnelle (La relation de prédication et le problème du sujet)

6) Contraintes sur les verbes: (Ex: Transitivity, les verbes pronominaux, les verbes semi-auxiliaires...etc)

7) Contraintes lexico-sémantiques (Ex: Les unités lexicales figées)

8) Contraintes au niveau de la structure spécifique du français: (Ex: Appositions simples et appositions avec prédicat qui n'existent pas en turc)

9) La représentation des syntagmes adjectivaux et adverbiaux du français. (Ex: Adjectifs-Têtes et Participes Adjectifs-Têtes)

10) L'emploi des conjonctions de subordination au lieu de la juxtaposition. (Etude des complétives et étude des complétives circonstancielle)

Nous savons qu'il n'est pas simple de fixer la valeur de certains paramètres qui distinguent les deux langues en question, le turc et le français, sans prendre en considération l'analyse syntaxique des syntagmes suivant les principes de bonne formation des deux grammaires: Par exemple, une étude détaillée des structures relatives du français et du turc entraînerait, d'après HPSG, l'analyse des pronoms relatifs, comme Branche-Marqueur et la subordonnée relative comme un Branche-Ajout. Or, si on fait l'analyse suivant TAG, les complétives seront analysées comme des phrases de base et les propositions principales comme des ajouts. Donc, il serait obligatoire de faire l'analyse des phénomènes "d'extraction" dans laquelle le syntagme complément serait déplacé en tête de phrase et il serait marqué par un trait <qu>.

En vue de mieux comprendre ce va-et-vient interminable entre l'analyse syntaxique et l'activité traduisante assistée par ordinateur, nous aimerions rappeler les paroles de J.-R. Ladmiral (Ladmiral, 1997:12-14): "Toujours est-il que la traductologie est une discipline de réflexion et non une discipline de savoir. [...] C'est ainsi qu'on voit naître actuellement ce que j'appellerai une traductologie inductive ou "scientifique", qui regarde du côté de la psychologie cognitive et prend pour objet < ce qui se passe dans la tête des traducteurs.> "

A ce niveau, il nous paraît impératif d'ajouter un autre attribut au concept de "linguiste" de Hagège, nous nous référons, encore une fois, à la relation entre la logique et la grammaire établie par J.-C. Milner (Milner, 1995:107-108): "On aperçoit d'emblée l'analogie qui s'établit alors entre la logique et la grammaire: la logique rencontre le problème de la décision, lequel n'est rien d'autre qu'un problème de démarcation. Or, la grammaire a depuis toujours rencontré un problème de démarcation entre phrases correctes et phrases incorrectes.[...] On en vient alors à définir un programme pour la logique: traiter un système logique comme la grammaire d'une langue naturelle traite une langue." Cette approche de Milner nous amène à affirmer qu'aujourd'hui, plusieurs systèmes universitaires, développés pour la T.A.O. grâce à la science de la logique, utilisent des analyseurs syntaxiques qui implémentent les formalismes des structures (par exemple des structures de traits types de la

grammaire HPSG). Ceci revient à dire que, la T.A.O, basée sur la logique de la traduction continuera de puiser dans des recherches contemporaines élaborées dans le domaine de syntaxe comparative alors que les linguistes en linguistique informatique bénéficieront, à leur tour, très probablement, de celles réalisées dans le domaine de la traductologie.

Pour Hagège, la syntaxe constituait le domaine des relations (Hagège, 2001:32-33): "L'étude du langage n'appartient pas au seul le linguiste. S'il n'a pas le pouvoir ou le désir d'aller plus loin, du moins doit-il rester à l'écoute permanente des logiciens, qui, entre autres choses, découvrent sous chaque énoncé des présuppositions, les unes (locales) liées à des aires socioculturelles, les autres (générales) propres à tous les hommes comme êtres doués de langage... [...] Ainsi le linguiste est condamné à s'asseoir au sommet d'une pyramide à trois arêtes dont il ne peut tenir sous son regard qu'une seule face latérale à la fois, alors que les langues se déploient sur les trois ensemble." Hagège avait démontré que le linguiste devrait s'en tenir au versant logico-mathématique en même temps que les versants "psychosocial" et "sciences de la nature" pour une étude complète des langues. A ce niveau, il nous paraît impératif d'ajouter une autre qualité au concept de "linguiste" de Hagège pour l'appeler "linguiste-traducteur" au sommet d'une pyramide à trois arêtes.

IV. Conclusion:

Il est vrai que, de nos jours, d'une part, l'informatisation des métiers de la traduction se révèle comme un fantasme de <la machine à traduire> et, d'autre part, la construction d'outils et de programmes excellents en informatique apporte une aide précieuse aux traducteurs. Nous pensons que la syntaxe générative constitue le dénominateur commun de ces deux sciences, la linguistique et la traductologie, puisqu'elle se situe - et s'est toujours située - au sein de la logique des compétences langagières.

Nous pensons que, d'une part, les recherches dans le domaine de la linguistique informatique de la Langue Turque et, d'autre part, les travaux qui relèvent de la didactique de la traduction en Turquie, s'avèreront indispensables à l'initiation d'une collaboration pour combler la lacune des travaux interdisciplinaires. Il est sûr que nos collègues éprouveront le besoin de constituer un groupe de linguistes en vue de développer un modèle d'analyse syntaxique basé sur les principes de deux grammaires, TAG et HPSG, qui se justifient par

leur recours à des descriptions basées sur la surface, et qui sont directement utilisables pour les applications informatiques en TAO.

NOTES

- (1) J.-R.Ladmiral : Nous empruntons le terme à Ladmiral, cité dans le *statut de la théorie de la traduction* paru dans Actes du 1er colloque International de traduction Univ. Technique de Yıldız, "Aspects culturels de la traduction", 1997, İstanbul, pp.14
- (2) Dans son livre, elle présente les quatre méthodes de grammaire appelées "les grammaires d'unification" à savoir: la grammaire lexicale fonctionnelle (LFG), la grammaire syntagmatique généralisée (GPSG) la grammaire syntagmatique guidée par les têtes (HPSG) et la grammaire d'arbres adjoints (TAG).

BIBLIOGRAPHIE

- J.-R.Ladmiral** (1997): Article cité dans "*Le statut de la théorie de la traduction*" paru dans "Actes du 1er colloque international de traduction" Univ.technique de Yıldız, "Aspects culturels de la traduction", İstanbul, pp.14
- Jean-Claude Milner** (1995): "*Introduction à une science du langage*", Coll. Essais Ed.du Seuil,Version abrégée, Paris
- Noam Chomsky** (1980): "*Rules and Representations*", Columbia University Press, New York, p. 219
- A.Abeille**(1993): "*Les Nouvelles Syntaxes-Grammaires d'unification et analyse du français*", Coll.Linguistique Ed. Armand Colin, Paris, p. 10
- Ü.Derkunt** (2001): "*La problématique traductologique entre l'anglais, le français et le turc*" Ed.Univ. de Marmara,Istanbul, pp. 127-132 C.Hagège (2001): "*La structure des langues*" Ed. PUF, Coll.Que Sais-je?, Paris, pp. 32-33